

MAISONS D'ÉVANGILE – CHERCHEURS DE DIEU
Enseignement 289 – Semaine du 9 au 15 septembre 2024
 24° dimanche B

Un cycle du 22° dimanche au dimanche du Christ Roi :
 « **Devenir les enfants du Royaume** »

Pour les foules et pour les disciples, l'Évangile dit : « **Ils n'avaient rien compris au sujet des pains : leur cœur était endurci** »

Jésus va alors prendre le chemin par lequel vient le Royaume,
 sur lequel on devient du bon pain,
le chemin de la vie donnée.

Il demande solennellement à ses disciples de le suivre sur ce chemin.

Suivons donc le Christ **sur le grand chemin vers Jérusalem et sa prédication dans cette ville avant de souffrir.**

Tout au long du chemin, Jésus est en grand débat avec l'humanité
 et chaque rencontre est un nouvel affrontement,
 une nouvelle invitation à changer de mentalité,
à adopter enfin les mœurs du Royaume.

JE VOUS PROPOSE d'entrer dans un cycle qui nous mènera jusqu'à la fin de l'année liturgique... du chapitre 7 au chapitre 13 de l'Évangile de Saint Marc :

le grand chemin de Jésus vers Jérusalem et sa prédication dans cette ville avant de souffrir.

« **Devenir les enfants du Royaume** ».

OU : « Adopter la mentalité du Royaume ».

Semaine du 9 au 15 septembre 2024 - 24° dimanche B

Lecture de la lettre de saint Jacques 2, 14-18

Mes frères, si quelqu'un prétend avoir la foi, sans la mettre en œuvre, à quoi cela sert-il ? Sa foi peut-elle le sauver ? Supposons qu'un frère ou une sœur n'ait pas de quoi s'habiller, ni de quoi manger tous les jours ; si l'un de vous leur dit : « Allez en paix ! Mettez-vous au chaud, et mangez à votre faim ! » sans leur donner le nécessaire pour vivre, à quoi cela sert-il ?

Ainsi donc, la foi, si elle n'est pas mise en œuvre, est bel et bien morte.

En revanche, on va dire : « Toi, tu as la foi ; moi, j'ai les œuvres.

Montre-moi donc ta foi sans les œuvres ; moi, c'est par mes œuvres que je te montrerai la foi. »

Évangile selon Saint Marc 8, 27 - 35

Jésus s'en alla, ainsi que ses disciples, vers les villages situés aux environs de Césarée-de-Philippe.

Chemin faisant, il interrogeait ses disciples : « Au dire des gens, qui suis-je ? »

Ils lui répondirent : « Jean le Baptiste ; pour d'autres, Élie ; pour d'autres, un des prophètes. »

Et lui les interrogeait : « Et vous, que dites-vous ? Pour vous, qui suis-je ? »

Pierre, prenant la parole, lui dit : « Tu es le Christ. »

Alors, il leur défendit vivement de parler de lui à personne.

Il commença à leur enseigner qu'il fallait que le Fils de l'homme souffre beaucoup, qu'il soit rejeté par les anciens, les grands prêtres et les scribes,

qu'il soit tué, et que, trois jours après, il ressuscite. Jésus disait cette parole ouvertement.

Pierre, le prenant à part, se mit à lui faire de vifs reproches.

Mais Jésus se retourna et, voyant ses disciples, il interpella vivement Pierre :

« Passe derrière moi, Satan ! Tes pensées ne sont pas celles de Dieu, mais celles des hommes. »

Appelant la foule avec ses disciples, il leur dit :

« Si quelqu'un veut marcher derrière moi, qu'il renonce à lui-même,

qu'il prenne sa croix et qu'il m'accompagne, moi. ».

Car celui qui veut sauver sa vie la perdra ;

mais celui qui perdra sa vie à cause de moi et de l'Évangile la sauvera. »

Serons-nous les compagnons de Jésus ?

Introduction : Jésus s'en alla vers Césarée de Philppes

Contrairement aux apparences sur une carte de l'époque, Jésus a quitté le territoire très païen de la Décapole où il a dimanche dernier guéri le sourd bègue... Il est tout au Nord de la Galilée... en pays juif. C'est là bien sûr qu'il veut vivre le véritable tournant au cœur de son parcours, au cœur de l'Évangile.

Jésus termine son parcours galiléen (avec excursus chez les païens), parcours de la première annonce de l'Évangile, en paroles et en « signes » du salut que Dieu veut donner. Mais après les signes, Jésus impose à ses disciples le silence... Ce ne sont que des signes de ce que Dieu veut réaliser... mais ce n'est pas à travers des « miracles » que le salut de l'humanité va pouvoir se réaliser... Nous le savons déjà...

Ex : la multiplication des pains... Bien sûr Dieu veut, et il le dit dans ce signe, que tous mangent... et reçoivent le Pain Essentiel de la vie éternelle... Mais comment Jésus va-t-il réellement devenir ce pain ? Comprenez-vous la question ? Elle est vraiment essentielle...

Ex : Bien sûr, Dieu veut que se brisent les murs du silence et de la haine entre les hommes (dimanche dernier)... mais quelle salive... quel sang va guérir l'humanité ? OU plutôt, comment l'humanité en Jésus, par Jésus en premier, en tête de cordée, va-t-elle pouvoir briser le mur du son de la haine ?

Jésus a prié... des nuits... il a vu la réaction des foules à ses miracles... une foule qui en demande toujours plus, bien sûr, mais n'en devient pas meilleure... Il a entendu... Il va falloir prendre le vrai chemin du salut... Et il n'y en a pas d'autre... pour personne !

Les premiers à « convertir »... à rallier sur ce chemin... ce sont ses proches, ses disciples, ce groupe d'hommes et de femmes qui marchent avec lui... Il veut entraîner ses disciples sur le chemin du salut de l'humanité... ce pour quoi il est « venu »... Il n'y arrivera pas... Mais tout cet entretien avec eux va rester dans leurs têtes... et quand ils le verront ressuscité... quand ils recevront l'Esprit Saint... ils comprendront ! (Il en va exactement de même pour nous... Il est probable que nous allions des années à la messe sans être pas du tout en chemin avec Jésus... parce que, comme Pierre, nous ne pouvons pas, nous ne voulons pas comprendre cela...)

1. Le premier moment de cet entretien central, crucial de JÉSUS avec ses disciples :

C'est une question et une réponse qu'il attend de nous... où que nous en soyons... Mais là est le cœur de notre foi, et d'ailleurs de toute vie humaine... : la question de Jésus : « Pour toi, qui suis-je ? »

Il l'adresse bien sûr explicitement à toi, baptisé... ou qui vas à la messe... ou qui a entendu parler de Jésus... mais il n'a aucune peine à l'adresser à tout humain... d'une manière ou d'une autre... Qu'est-ce que c'est pour toi être humain ? Qui est Dieu et que veut-il pour toi et pour tous ? Où est le bien ? Ou est le mal ?

Et nous le voyons bien dans les réponses des disciples : tous répondent... à leur façon... MAIS VOUS ? C'est perso.... Quelle est réellement ma réponse aujourd'hui ? Le Christ a besoin de l'honnêteté de ma réponse... pour aller plus loin avec moi...

« Tu es le Christ ». Pierre ne sait pas, ne comprend pas encore ce qu'il va dire... ou plutôt il en a encore une idée « pas juste » dans la tête (comme nous !). Mais sa réponse est la seule vraie !

Le Christ : un super guérisseur ? un Prophète ? la « Réincarnation » d'un grand Saint ?... Un sage, un héros, un leader ?...une superstar ? – NON : il est le « Le Christ » ! L'envoyé attendu, le Sauveur... le Sauveur de toute vie, de ma vie, du monde... Et lui seul ! Pierre ne sait pas comment il le sera... Il croit comme tous en un geste miraculeux de puissance... où Dieu va nous sauver à notre place ! Il n'a pas encore compris que cela serait indigne de Dieu parce que indigne de l'homme. L'homme doit se sauver lui-même avec la force de l'amour de Dieu. Le Christ le premier, en tête va accomplir le salut. Comment ?

2. Le deuxième mot : "Il faut"...

Attention à ce mot : Il ne s'agit en aucune façon

ni de l'exigence d'une puissance obscure... le destin... qui voudrait cela...

ni de l'exigence de Dieu de Dieu qui exigerait cela pour qu'il puisse nous pardonner (cela, c'est la théologie indigne qui règne presque en maître dans l'Eglise depuis Saint Anselme au 10^e siècle... Elle a donc la dent dure !)... mais c'est indigne de n'importe quel papa ou maman terrestre.... Comment voulez-vous que cela puisse être l'idée de Dieu ? Il serait pire que nous !

Cela veut dire tout simplement : « il faut »... parce qu'il 'y a pas d'autre moyen... C'est le seul chemin qui puisse sauver la vie humaine de la peur, de la violence, de la mort...

ET CELA EST PARFAITEMENT VÉRIFIABLE !!!!!!!!!!!!!

Le christianisme n'est pas comme beaucoup ont voulu le faire croire en-dehors de l'expérience... c'est même ce qui est le plus vérifiable par l'expérience... Il est facile de montrer que tous les autres chemins mènent à la mort ! Une vie sauvée et qui sauve... une vie qui « convertit » les chemins de mort en chemins de vie, c'est la vie donnée... c'est une manière précise de vivre, de mourir, de donner sa vie qui devient ressuscitante pour tous. Pour cela, « il faut... mourir... pour ressusciter... »...

Cela provoque dans le groupe, l'incompréhension totale... L'incompréhension hier... l'incompréhension aujourd'hui ? Mais vous comprenez... là, ils avaient, et ils le croyaient, l'Envoyé, le messie avec eux (et pour eux !)... Et ils croyaient dur comme fer que le messie ne pouvait pas, lui, mourir !

Comment « il faut » ? Par quelle fatalité ? par quelle volonté incompréhensible de Dieu ?

Pierre, et c'est normal, il est le « chef » prend la tête de la « fronde » : « Non, c'est impossible ! » Ce serait tout de même étonnant que 90% des chrétiens ne pensent pas comme Pierre ! Et donc déforment totalement le christianisme dont ils devraient être les témoins...

« Passe derrière moi, Satan, tes pensées ne sont que celles des hommes... »... Dur, Jésus, mais c'est nécessaire ! Nos manières de voir toutes humaines peuvent donc être celles de Satan !

Il nous faut accepter... C'est pas une punition ! C'est une nécessité !

Quand nous ne comprenons pas... quand nous nous rebellons... nous ne pouvons pas marcher avec (c'est cela, la place de l'ami de Jésus... d'ailleurs à Emmaüs, c'est même lui qui vient marcher avec ses disciples découragés). Il faut accepter de se remettre derrière, comme pour pouvoir se redécider à sauter sur le chemin « avec » lui...

3. Le 3^e mot : « Si quelqu'un veut m'accompagner »

Jésus appelle maintenant la foule (soulignez cela)... Ce qu'il va dire, expliquer, c'est pour toi... pour moi... pour tous... Le chemin de Vie est pour tous et tous sont invités à comprendre... Il en va du sens de la vie pour tous... sans exception !

« Si quelqu'un veut m'accompagner derrière moi,

Qu'il dise non à lui-même,

Qu'il prenne sa croix,

Et qu'il m'accompagne, moi. »

Nous devons regarder de très près ce verset 34 :

Ce n'est pas ce que vous entendez à l'église...

A l'église, vous entendez : « si quelqu'un veut marcher à ma suite, qu'il renonce à lui-même... »

On croit que Jésus parle alors de la vraie « suite », de la sequela Christi », de la suite qui est demandée à tout disciple ... or il ne s'agit pas de cela !

Jésus dit : si quelqu'un veut m'accompagner (akolouthéin), marcher avec moi sur mon chemin, en se mettant derrière moi (boudeur, dans le refus)... ou pire encore « devant moi » pour me barrer la route ou vouloir me la montrer comme le fait satan.... Alors il se trompe,

Alors il faut qu'il renonce à cela.... Il faut sauter à nouveau sur le chemin pour redevenir le compagnon de Jésus (Jésus ne veut pas des « suiveurs », mais des amis, des compagnons !)

Pierre s'est mis devant, en travers du chemin... NON... Il est renvoyé derrière... où nous sommes souvent sans comprendre... à suivre... pour « recevoir quelques miettes »... NON... d'ailleurs, nous ne supportons pas d'être des « suiveurs »... Jésus est venu marcher avec nous, pour que nous puissions marcher « avec » lui... devenir ses amis, ses compagnons...

« VEUX-TU, NON PAS ME SUIVRE, MAIS MARCHER AVEC MOI, SUR MON CHEMIN ? »

VOILÀ LA QUESTION !

Pour cela :

- Tu ne dois pas renoncer à toi-même au sens où tu devrais renoncer à « être toi-même ». Cela, personne ne peut l'admettre ! (combien de sermons vont dans ce sens-là ?) mais il te faut renoncer à rester derrière

ou devant moi... renoncer à cette manière de croire... renoncer à suivre sans vraiment participer... renoncer à une manière de vivre...

- Il te faut vraiment devenir compagnon... marcher avec lui et lui avec nous, comme avec les disciples d'Emmaüs... jusqu'à l'inviter à notre table... le reconnaître au geste du partage qui sauve et qui fait du monde, de nos vies rompues comme la sienne, son corps...

- « Prendre sa croix »... Expression à creuser non pas dans un sens « morbide »... mais : prendre à bras le corps sa vie, et celle du monde... comme lui, il a pris le pain... pas seulement supporter stoïquement les petits tracas de la vie... mais prendre à bras le corps ce monde et l'attacher à la Croix du Christ... le libérer de tout ce qui s'oppose à l'Évangile de la fraternité.

Parce que c'est le seul chemin... la seule manière... pour que l'Évangile réussisse... pour que vienne « aujourd'hui » un Royaume où la vie humaine réussisse c'est le chemin non d'un nouvel « empereur » du monde, mais du fils de l'homme ! Celui d'une vie et d'une mort qui ressuscitent à la Vie véritable pour tous. Si tel est le chemin... Il n'est pas réservé au Christ... Mais à tous ceux qui veulent avec lui se battre pour la réussite de l'humanité. Le salut n'est pas quelque chose qui tombe du ciel, c'est un chemin de victoire sur le mal ... que chacun doit prendre... **avec lui...**

Conclusion :

**« CAR celui qui veut sauver sa vie la perdra,
Et celui qui perdra sa vie pour moi et pour l'Évangile la sauvera. »**

Voilà la nouvelle règle d'or de la vie...

Dans le Royaume, il n'y a plus des gagants ou des perdants, des maîtres ou des esclaves... mais des fils et des frères... en Christ.